juin - juillet 2014

nº 246

nuance

Mensuel
protestant
réformé
évangélique

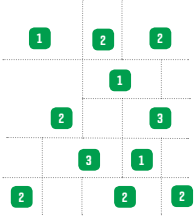
Un Esprit Sain(t) dans un corps sain(t)

ÉGLISE
Résurrection de la chair et corps ressuscités

SOCIÉTÉ
Le sport : bien-être physique et mental…

MÉDITATION
L'Esprit Saint dans un corps saint 1 co. 6

En images



1 © Cécile ALMERAS - AGAPE à Ganges 2 © UNEPREF - Rencontre régionale à st Jean de Maruejols 3 © Pascal Gonzalez - Sortie KT Alès, Karting

En couverture
Crédit photo : © Sport et Foi

sommaire

ACTUALITÉS NATIONALES 5

ACTU JEUNESSE 6

DOSSIER

ÉGLISE
Résurrection de la chair
et corps ressuscités 8

SOCIÉTÉ
Le sport :
bien-être physique et mental..... 10

CULTURE
Dansons comme David ! 12

TÉMOIGNAGE
Apprivoiser son corps, une réalité parfois
périlleuse ! 14

MÉDITATION
L'Esprit Saint dans un corps saint
1 co. 6 16

ANNONCES..... 18

Éditorial

Pascal **GONZALEZ** | Rédacteur en chef

En corps un été !

Voilà l'été, la saison préférée de tous ceux qui se sentent bien dans leur peau ! Ceux-là vont pouvoir arborer leur plus beau maillot de bain et ne seront pas étonnés (ni malheureux) que les regards se posent longuement sur eux en ces belles journées ensoleillées. L'été, c'est en effet la saison où les corps s'exhibent. L'été, c'est aussi la saison du sport, avec cette année, notamment, la coupe de monde de football. Malgré un certain désamour entre les Français et leur équipe nationale, il y aura encore beaucoup de monde derrière les écrans pour suivre les exploits de tous ces corps de milliardaires. Fans ou pas, nous devons reconnaître que certains ont reçu des dons et qu'ils prennent soin de leur corps. Ils le font non seulement pour que ceux-ci soient capables d'accomplir des prouesses, mais aussi pour qu'ils soient beaux à voir. Mais que l'été est douloureux pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou à cause de leur corps ! A nous de voir en tout cas, à l'aise ou pas dans nos maillots, comment nous pourrons rendre gloire à Dieu par nos corps pendant cet été. Nous espérons que ce numéro de Nuance vous aidera à vous réconcilier avec le corps en général et peut-être même avec votre corps en particulier. Quand à cette parole de Juvénal : « Un esprit sain dans un corps sain », si souvent citée lorsqu'il s'agit de convaincre un intellectuel de faire du sport, nous avons découvert qu'il s'agissait surtout d'une exhortation à bien prier. En effet, dans un style acerbe et assez cru, cet auteur romain du 2ème siècle se moque de ses contemporains qui adressent des vœux de toutes sortes aux dieux. « Vous allez sacrifier des bœufs pour que vos enfants vivent très vieux ? Mais avez-vous vraiment compris ce qu'est la vieillesse ? Vous allez sacrifier une chèvre pour que vos enfants soient beaux ? Mais connaissez-vous la souffrance de ceux qui attirent trop les regards ? Vous allez demander de l'or et de l'argent aux dieux ? Vous feriez mieux de leur demander *un esprit sain dans un corps sain* ». Nous croyons effectivement que notre été risque bien de dépendre de ce que nous allons demander à Dieu. Comme le dit le titre de notre dossier : pourquoi ne pas demander l'Esprit Saint dans un corps saint ? Bon été à tous !

Pascal Gonzalez

nuance

est édité par l'association
Nuance Publications,
74, rue Henri-Revoil
30900 Nîmes

Président d'honneur :
André Chante

Site : http://www.unepref.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président et directeur
de publication :
Paul-Aimé Landes
04 66 77 20 58

René Malhautier (vice-président)
Gérard Fines (trésorier)
Jean-Luc Portalès (secrétaire)
Josiane Cambon
Émeline Drzazga
Jean-Luc Lavabre
Pascal Gonzalez
Patrick Saint pierre

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en chef
Pascal Gonzalez
04 66 52 24 57
pascal.gonzalez5@wanadoo.fr

Membres
Serge Regruto, Stephane Kouyo, Dany Benezet, Gaetan Landes
et **Sylvie Kosianski**
(secrétaire de rédaction)
nuance.secretariat@unepref.com

PUBLICITÉ
Jean-Luc Portales
jl.portales@wanadoo.fr
04 66 52 87 44 (le soir)

EDITION (littérature)
Commandes à adresser à :
Nuance Publications
à l'attention de
M. Jean-Luc Lavabre
74, rue Henri-Revoil
30900 Nîmes

ABONNEMENT
- Normal : **35 €**
- Réduit : **30 €** (étudiants, chômeurs, etc.)
- Soutien : **50 €**

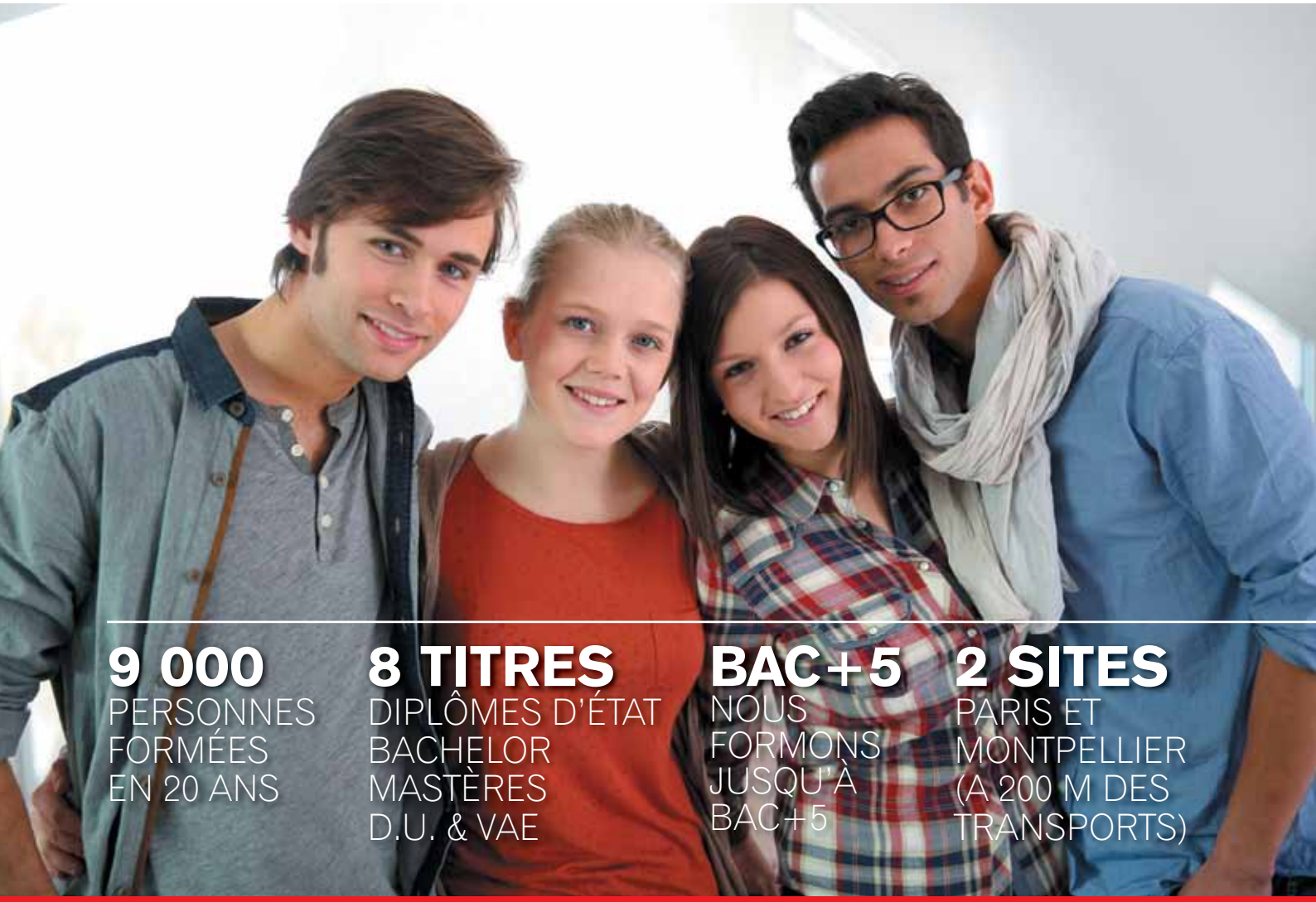
Chèques à l'ordre de :
Nuance Publications.
Envoyer règlement à :
Josianne CAMBON
« Nuance Abonnement »
Lous Ardgiallas
30440 St Julien de la Nef
nuance.abonnements@gmail.com
04 67 82 44 97
ou 06 26 82 14 46

Commission paritaire
N° 0412G82173 -

Conception graphique & exe.
Barcelona & co
www.barcelona-co.fr
04 66 38 39 66
Impression PRINT TEAM
www.printeam.fr
04 66 29 93 90

Crédits photo :
Couv.2 © © UNEPREF, © Pascal Gonzalez, © Cécile - page 6 © wend sportif Pascal Gonzalez - couv + p.10 ,11, 16 © Sport et Foi - p.8 © Shutterstock - p.12 © Chorevie - p.14-15 © Jeremy Pilloud - Couv.4 © Gérard Martin

POUR NOS ÉTUDES, NOUS AVONS CHOISI L'IS2TS POUR LE MÉDICO-SOCIAL ET LA FLEPES POUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE



9 000
PERSONNES FORMÉES EN 20 ANS

8 TITRES
DIPLÔMES D'ÉTAT
BACHELOR
MASTÈRES
D.U. & VAE

BAC+5
NOUS FORMONS JUSQU'À BAC+5

2 SITES
PARIS ET MONTPELLIER (A 200 M DES TRANSPORTS)

POUR EN SAVOIR+ INSCRIVEZ-VOUS À L'UNE DES 200 RÉUNIONS D'INFORMATION ANNUELLES À PARIS ET MONTPELLIER

INSTITUT SUPERIEUR TECHNIQUE EN TRAVAIL SOCIAL
IS2TS - INITIATIVES
www.is2ts.fr

FACULTE LIBRE D'ETUDES POLITIQUES ET EN ECONOMIE SOLIDAIRE
FLEPES-INITIATIVES
www.flepes.fr

Site de Paris : 01 41 13 48 23 / Site de Montpellier : 04 67 66 70 65

Initiatives

National / International

Parce qu'un projet peut évoluer…

Il arrive parfois qu'un projet ne se concrétise pas comme il avait été envisagé. C'est ce qui se produit en ce moment avec l'un des trois projets du programme missionnaire commun de notre Union d'Eglises. La formation « Pour une Éducation Responsable » organisée par l'Eglise de Nîmes est un projet simple : organiser pendant trois années consécutives une formation pédagogique au Centre Protestant « la Colline » en lien avec le terrain missionnaire d'Afrique de l'Ouest. L'interface interculturelle se vit de plusieurs manières : l'accueil de formateurs africains, la possibilité de partir en Guinée, la découverte d'une formation proposée à de nombreuses écoles chrétiennes et églises au niveau mondial. Mais voici que cette année la formation a été annulée… une annulation qui n'a pas été facile à accepter. Il y avait un sentiment d'échec mêlé à la déception de ne pouvoir proposer à nos églises un projet qui parvienne à nous réunir dans une action commune.

Mais voilà, l'annulation de la formation n'a pas sonné le glas du projet, bien au contraire ! Alors que tout semblait indiquer un fiasco collectif, nous assistons à un réajustement des objectifs. De nouvelles perspectives nous permettent d'évacuer les désagréables sensations pour laisser la place à l'envie de voir se dessiner une nouvelle orientation. En effet, si le stage n'a pu voir le jour, le voyage estival, lui, est programmé et commence en ces jours de mai à s'organiser sérieusement. Les trois personnes que nous allons envoyer du 10 au 31 juillet à Conakry, en Guinée sont : Audrey Gonin, d'Aix-en-Provence, Dany Bénézet de Saint Christol-lez-Alès et Joël Landes de Nîmes. Ils ont retenu leur souffle avec leurs amis, familles et églises en surveillant avec attention les évolutions de l'épidémie d'Ébola qui a frappé le pays de destination au cours des deux mois passés. Mais aujourd'hui, la situation est sous contrôle médical et l'aventure peut continuer…

Nous voulons manifester notre reconnaissance à Dieu pour l'espérance qu'il renouvelle sans cesse. Une espérance qui n'est pas figée dans nos programmations mais qui s'adapte aux aléas de la vie. Au-delà de nos soucis d'organisation, au-delà de la maladie, au-delà de tout obstacle, Dieu nous invite à maintenir les yeux fixés sur le cap qu'il nous donne. « Je lève les yeux au-delà des montagnes » est cet appel lancé par le psalmiste. Mon espérance reste toujours vivante car je sais que Dieu m'accompagne et qu'il est mon secours en toutes circonstances. Fort de cette conviction, il nous est alors possible de nous adapter aux imprévus que nous rencontrons et de recalculer le cap à prendre pour repartir plein d'entrain. N'est-ce pas cette dynamique qui fonde l'attitude missionnaire ?

Nous vous invitons vous aussi à tourner les yeux vers ce voyage qui se prépare en accompagnant chaque voyageur par vos prières, en prévoyant de les faire venir pour qu'ils partagent leurs expériences guinéennes en début d'année scolaire prochaine, en partageant vos idées autour de ce projet. Tisser des liens avec des frères et sœurs d'autres cultures, échanger à partir de nos pratiques et réflexions pédagogiques ; voici deux objectifs que nous allons pouvoir vivre même si nous n'avions pas pensé le faire de cette façon-là… Une occasion extraordinaire de voir Dieu agir au-delà de nos espérances.

Joël Landes
pasteur.jlandes@unepref.com

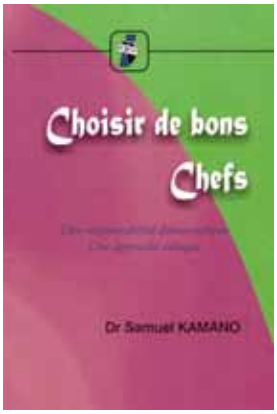
Lors d'un voyage en France, le pasteur Samuel Kamano a pu récupérer une partie du matériel sportif que l'association Jeu Tu Il a pu acheter grâce aux dons des amis des Écoles Protestantes Emmaüs en Guinée. Ce matériel neuf a permis aux équipes de basket et de volley-ball du Complexe Scolaire Protestant de Conakry d'assumer sa mission d'ambassadeur sportif pour la Guinée et pour le Christ. Une autre façon simple d'encourager les efforts pédagogiques d'une écoles qui veut concilier l'engagement spirituel et l'engagement pour le développement.

Nouvelles d'Haïti

A la Mission Eben-Ezer, les activités se poursuivent à l'école EPI et à la maison d'enfants.
Claire Chappuis a accueilli une nouvelle venue dans sa maison Hibiscus : une jeune fille de 17 ans envoyée par le service du "Bien-être social".
Infos : www.asso-esp.fr

Se laisser diriger par de bons chefs !

Le docteur Samuel Kamano a effectué un séjour de quelques jours à Nîmes au cours du mois de mars. A cette occasion, il a laissé aux amis de l'association « Jeu Tu Il », qui soutient les écoles protestantes Emmaüs, quelques exemplaires de son livre : « Choisir de bons chefs : une responsabilité démocratique, une approche éthique. » Cet ouvrage qui s'ancre dans le contexte africain contemporain n'est pas un recueil politique et sa lecture nous rappelle à tous qu'au-delà des projets électoraux et des promesses politiques, c'est la vision de l'homme acquise au travers de la relation avec Dieu qui oriente les actions des dirigeants de tous les peuples. Cette affirmation nous invite à braver nos désespoirs politiques pour agir au cœur même de nos sociétés en réaffirmant le rôle que nous attendons de nos chefs. Si ce livre vous intéresse, veuillez en faire la demande auprès du pasteur Joël Landes.
pasteur.jlandes@unepref.com
04 66 23 51 66



Actu jeunesse

Week-end sportif 2014 : aller jusqu'au bout !

Cette année, une petite centaine de jeunes étaient présents pour essayer de remporter plusieurs prix convoités. Les épreuves du samedi permettaient aux différents groupes de jeunes de s'affronter dans des épreuves très variés (qui permettent à tous les dons de s'exprimer). Pour n'en citer que quelques unes : les quilles norvégiennes (le fameux Mölki), le hand-aventure (avec des trampolines), le vortex (jeu d'adresse avec des projectiles), le « just dance » et le quidditch (un jeu indescriptible inspiré des aventures d'Harry Potter)... Le soir, nous avons pu chanter, puis écouter le témoignage et les chants d'un groupe de Jeunesse en Mission (JEM). L'un d'eux, Kiko, grand gaillard originaire des îles Tonga, nous a parlé de l'amour et de la puissance de Dieu. Il nous a invités à aller jusqu'au bout de nos engagements. Après avoir réalisé un Haka pour Jésus (!) et pour nous montrer tout ce que Dieu était capable de faire, il a réussi à tordre un très gros clou (qui évoquait la crucifixion de Jésus) et à déchirer un annuaire téléphonique (qui évoquait le livre de mort qu'il a opposé au livre de la vie) avec ses seules mains. Il fallait voir les yeux des jeunes ! Même si nous ne pourrons pas tous déchirer des annuaires, nous avons compris que Dieu pouvait utiliser nos dons et nous permettre de faire des choses que nous n'aurions pas imaginé faire. Joël Landes, qui était le prédicateur du jour, nous a montré que le grand prophète Elie avait connu ses heures de déprime. Même lui avait eu besoin d'une rencontre avec Dieu pour réaliser qu'il n'était pas tout seul dans son combat (comme il le pensait) et pour réaliser que sa mission dépassait largement le cadre qu'il s'était fixé. Le dimanche, les jeunes étaient dispersés dans des équipes de sport collectif (handball, basket ball et kinball). Chaque joueur essayait de faire gagner son équipe pour rapporter le plus de points possibles à son groupe de jeunes. Le week-end s'est terminé sur la fameuse épreuve de chorégraphie. Avec des décors, des costumes et des accessoires exceptionnels, les équipes ont offert un festival inoubliable. Nous terminons en vous donnant les résultats de ces compétitions : c'est l'équipe de « Montauban-Toulouse » qui remporte le prix de l'ambiance. L'équipe de « Vauvert-Nîmes » a été titrée pour la meilleure chorégraphie et c'est le groupe de jeunes « Alès-St Hilaire » qui remporte la compétition sportive. Les jeunes de la Grand-Combe se classant deuxième. Pour le détail des résultats et les photos vous pouvez consulter le site de la CNJ ou la page facebook.

Groupe Vauvert-Nîmes : laureat 2014 pour la chorégraphie

Encart livres

"Grandes aventures de la Bible" dépeint plus de 200 récits, entraînant le lecteur dans le feu de l'action tandis qu'il suit le déroulement historique des événements. Par le réalisme graphique et la simplicité des textes, ces récits communiquent avec force le message de la Bible aux lecteurs d'aujourd'hui, toutes générations confondues. Le dessinateur, Sergio Cariello, travaille pour deux maisons d'éditions américaines : DC Comics et Marvels Comics. A Nuance, on a justement aimé le dessin qui fait très « Marvel » (et donc un peu « super héros »), la sobriété dans les scènes violentes et le désir de faire de cette bande dessinée un message d'appel. Le livre se termine en effet avec une parole de l'Apocalypse : « Voici je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix... », suivie de ces quelques mots : « Jésus se tient à la porte et frappe. Accueille-le ». Encore un bel ouvrage qui permettra à certains d'entrer plus facilement dans le texte biblique.

RDV Jeunesse

En avant l'été... des colos et des camps pour tous les goûts !

Pour vous renseigner sur les centres de vacances :

Le Réhoboth
http://www.rehoboth-vacances.org/Pages/default.aspx
05 63 67 93 03

Carrefour Béthanie
Avec le camp Gospel au mois d'Août
http://carrefour-bethanie.fr/
04 66 60 71 74

La Bécède
http://www.labecede.fr/
04 66 45 62 35

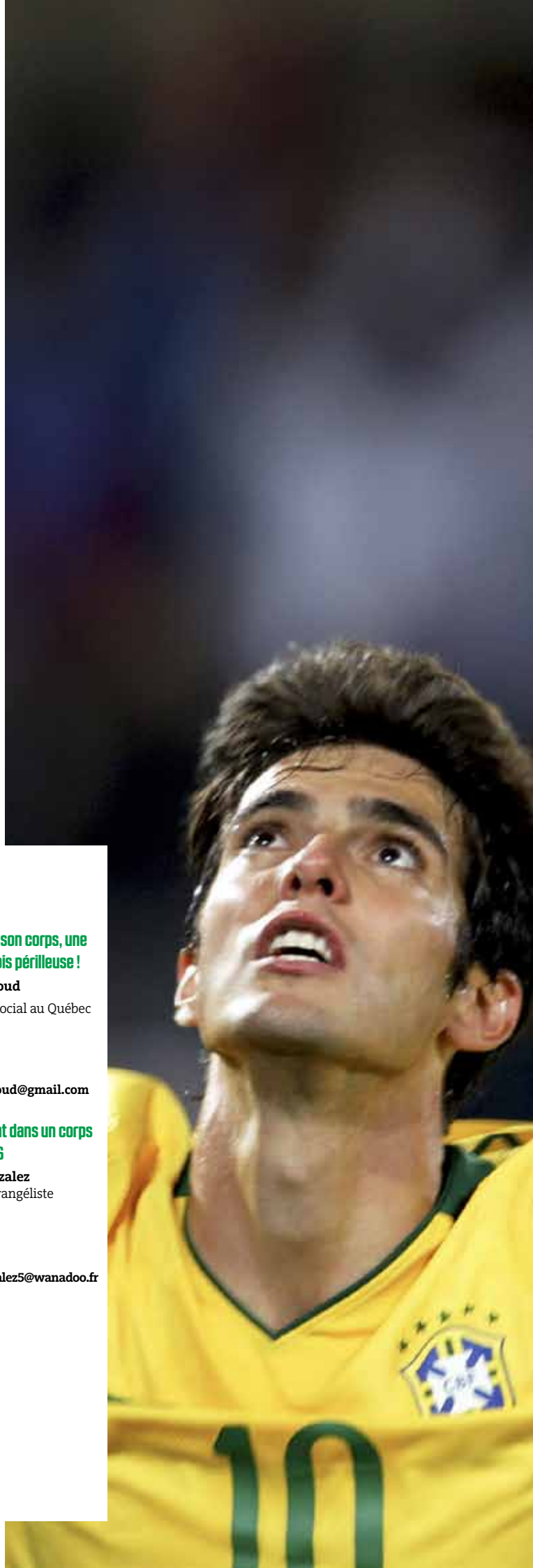
Grizac-le Gai Soleil
http://www.legaisoleil.org/
04 66 52 22 52

dossier

Un Esprit Sain(t) dans un corps sain(t)

Le corps est le temple du Saint-Esprit

Nous connaissons tous cette phrase de l'apôtre Paul mais savons-nous vraiment ce que dit la Bible sur le corps ? Entre mépris du corps et fascination, petit tour d'horizon alors que l'été s'approche à grands pas.



contributeurs | rédactionnels...

Résurrection de la chair et corps ressuscités

Faculté Jean Calvin
33 Avenue Jules Ferry, 13100 Aix-en-Provence
04 42 26 13 55
www.facultejeancalvin.fr

Le sport : bien-être physique et mental...

Joël Thibault
Aumônier à Agapé France,
Délégué « Sport et foi »

Dansons comme David !

Julie Sorbier-Rawls
Enseignante

Apprivoiser son corps, une réalité parfois périlleuse !

Jérémy Pilloud
Travailleur social au Québec
jeremy.pilloud@gmail.com

L'Esprit Saint dans un corps saint, 1 co. 6

Pascal Gonzalez
Pasteur - Evangéliste
pascal.gonzalez5@wanadoo.fr

Résurrection de la chair et corps ressuscités

Que se passerait-il si nous demandions, à la sortie d'un culte, des précisions sur cette phrase du CREDO « Je crois en la résurrection de la chair » ? Les chrétiens croient-ils vraiment à ce qu'ils disent ? D'après certains sondages, 20% des catholiques pratiquants doutent de la résurrection. Concernant l'ensemble des français, s'ils sont nombreux à croire en la vie après la mort, ils sont nettement moins convaincus par la résurrection et croient plus facilement à la réincarnation.

> "La seule chose dont nous sommes sûrs c'est que nous ne serons pas séparés de Christ (1 Th 4,15)."

Une espérance fondée

Nous devons, dès le départ, abandonner l'idée d'une quelconque représentation. En effet, nous ne pouvons pas nous imaginer cette résurrection de la chair. Elle nous dépasse. Le Dieu tout-puissant nous l'affirme : *« Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies. Comme est élevé le ciel au-dessus de la terre, aussi élevées sont mes voies au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées »* Es 55,8. Pourtant, sans pouvoir nous représenter cet événement, nous pouvons fonder notre espérance, notamment sur les paroles et sur les actes de Jésus, qui guérit les malades, multiplie les pains et les poissons, ressuscite les morts et affirme, par exemple : *« Qui croit en moi, fut-il mort, vivra » Jn 11,25.* Notre espérance se fonde aussi sur la résurrection du Christ. En effet, c'est bien Jésus tout entier, et pas seulement son âme, qui est ressuscité. Même si son corps de ressuscité n'était pas un corps ordinaire (Jésus entre dans une pièce dont toutes les portes sont closes et il n'est pas immédiatement reconnu par les siens), il ne s'agissait pas d'un pur esprit (puisqu'il mange avec ses disciples et montre ses blessures). Xavier Lacroix écrit : *« Le tombeau vide et le corps glorieux de Christ sont les deux rocs de notre espérance en la résurrection corporelle »**. Notre espérance se fonde enfin sur le caractère corporel de notre lien avec le Christ. En effet, ce lien passe par les sacrements (qui sont des gestes très concrets) et par la communauté des frères et des sœurs, corps de Christ. Notre corps est donc lié au corps du Christ. Comment pourrait-il être séparé de lui lors de la résurrection ?

Corps psychique et corps spirituel

Dans le chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens (dont le fil conducteur semble bien être le corps), Paul répond à ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection des morts. Paul montre sa foi en la résurrection corporelle et décrit même la distinction entre le corps actuel et le corps à venir : *« Semé corps psychique, il ressuscite corps spirituel »* (v44). Ainsi pour Paul, le premier corps est celui qui est animé par l'âme (psyché) de la vie humaine ordinaire, issu de la première création, celle de Gn 2,7 : *« et il devint une âme vivante »*. Le deuxième corps (spirituel ou pneumatique) est celui de la seconde création, création nouvelle qui est la résurrection. Le plus étonnant dans cette distinction que Paul établit est que le terme qui établit la continuité est celui de corps (sôma). Avant et après la mort, il y a le corps. Il est psychique (terrestre) ou spirituel mais il demeure. Précisons d'ailleurs que la résurrection, au vue des termes employés, ne sera pas une restauration mais bien une transformation. On peut même parler de transfiguration (Phi 3,22). Paul compare d'ailleurs cette réalité au fait de revêtir un nouveau vêtement.

Corps ou chair ?

Paul va privilégier le terme de « corps » à celui de « chair ». Peut-être parce qu'il lui permet d'évoquer aussi l'Eglise, corps de Christ, et qu'il évite l'allusion négative à une vie selon la chair que l'apôtre oppose souvent à la vie selon l'Esprit. Avons-nous alors raison de confesser notre foi en parlant de résurrection de la chair ? Ne vaudrait-il pas mieux dire « résurrection des corps » ? Xavier Lacroix voit deux raisons de défendre cette expression. Tout d'abord, le mot chair a pris une nouvelle ampleur ces dernières années et il illustre bien le milieu où la vie se déploie, alors que le corps évoque maintenant souvent une structure et une organisation. D'autre part, la chair désigne toute la personne, dans sa faiblesse et sa vulnérabilité. *« Croire en la résurrection de la chair, c'est croire au déploiement de la puissance de Dieu au cœur de notre faiblesse, au creux de notre passivité ultime »* dit le théologien. Enfin, si le corps peut être idéalisé (puisqu'il est aussi parfois corps mystique), le mot chair nous pousse au contraire au réalisme et nous renvoie à notre condition et à notre expérience.

Le cercle carré

Même si nous avons rappelé que nous ne pouvons pas nous représenter la résurrection, nous devons pourtant nous demander si cette résurrection corporelle est cohérente et si les mots que nous employons ne font pas d'elle une pure fiction. Il ne faudrait pas, en effet, que nos paroles contredisent le texte biblique, sa simplicité et sa précision. Il s'agit alors de montrer que le contenu de l'espérance chrétienne n'est pas absurde. Peut-on vraiment croire à un cercle carré ? Xavier Lacroix utilise plusieurs termes pour caractériser le corps ressuscité. Il parle d'abord de relation. Croire en la résurrection corporelle c'est croire que nous continuerons à être en relation. Ce ne sera donc pas une fusion dans le « Grand Tout ». Nous serons différents et reliés puisqu'avoir un corps c'est être distinct. Le théologien parle ensuite de beauté. Au-delà de l'élégance plastique, la beauté d'un visage ou d'un corps peut être reçue comme anticipation de la gloire à venir. Croire en la résurrection corporelle, c'est croire que nous verrons l'accomplissement de la promesse que contiennent les beautés présentes. Vient ensuite le mot de « lumière ». Beaucoup résistent à l'idée

> « que se passe-t-il entre le moment où des chrétiens meurent et le retour de Christ ? »

d'un corps matériel. Peut-être avons-nous encore beaucoup à découvrir concernant la matière ? Certains auteurs ont osé parler de « matière de gloire » ou de « matière céleste ». Et si cette matière était en quelque sorte lumière ? Xavier Lacroix évoque ensuite le cosmos. Croire en la résurrection corporelle c'est aussi affirmer que la nature ne sera pas annulée mais transformée. A son tour, la beauté du monde (les animaux, les végétaux …) peut être reçue comme une promesse et une anticipation. Nous croyons qu'un monde nouveau va naître et qu'il aura un lien avec l'ancien. Enfin le dernier mot évoqué pour caractériser la résurrection corporelle est celui de mémoire. Le corps est mémoire. Croire en la résurrection des corps, c'est croire que la résurrection n'effacera pas tout. Certes il n'y aura plus ni mari, ni femme, mais tout ne sera pas effacé. Jésus lui-même a montré ses plaies à ses disciples. Nous ne sommes donc pas en train d'affirmer que nous croyons en un cercle carré. Nous croyons en quelque chose qui nous dépasse mais qui correspond non seulement à l'enseignement des Ecritures mais aussi à ce que nous enseigne la Création.

Nous ne serons pas séparés de Christ

Nous pouvons terminer en évoquant cette question que se posent de nombreux chrétiens : que se passe-t-il entre le moment où des chrétiens meurent et le retour de Christ ? Ces chrétiens reçoivent-ils déjà leur corps glorifié ? Certainement non. Nous ne serons corps de gloire que lorsque tous les élus le seront eux aussi, formant ensemble le corps glorieux de Christ. En attendant ? La seule chose dont nous sommes sûrs c'est que nous ne serons pas séparés de Christ (1 Th 4,15). Ainsi la résurrection personnelle est inachevée. C'est une lente construction. Nous qui vivons sommes déjà dans cet « entre-deux », et sans doute le serons-nous encore lorsque nous serons « endormis dans le Seigneur », dans l'attente du retour glorieux de Christ et dans l'attente de la résurrection de la chair.

**Ce texte est inspiré d'une conférence donnée par Xavier Lacroix, lors du colloque « Le corps et le christianisme » organisé par la faculté libre de théologie réformée d'Aix-en-Provence, le 7 décembre 2002. Vous pouvez vous procurer les Actes du colloque auprès des éditions Excelsis – Kerygma (aiguillages théologiques). Vous y trouverez trois autres conférences de Pierre Berthoud, Gordon Campbell et Xavier Lacroix sur le même thème.*

Le sport : bien-être physique et mental...

De nombreux sportifs connaissent l'adage « Un esprit sain dans un corps sain » sous-entendant que le sport participerait autant au bien-être physique que mental ! C'est d'ailleurs la devise d'une grande marque de sport depuis plus de 60 ans, reprenant les initiales de l'expression latine de Juvénal : « Anima Sana In Corpore Sano ».

La prison du corps

Pourtant dans l'Eglise, cet adage ne semble pas être apprécié de tous. Le dualisme qui existait déjà chez les Grecs et que l'Apôtre Paul combattait (Lire les lettres aux Corinthiens) semble perdurer dans certaines pensées. Il nous faut oublier toute notion de dualisme grec, c'est-à-dire l'idée que l'esprit ou la raison sont fondamentalement bons, et que la matière est fondamentalement mauvaise. La matière et le corps sont considérés comme des réalités mauvaises dont il faut s'échapper, s'extirper pour une vie pure et pour vivre comme de purs esprits ; le corps est considéré comme cette prison qui nous opprime, qui nous réduit, cette pesanteur qui nous attire vers le bas et le but de la vie est de s'élever par la contemplation vers un monde spirituel pur et d'espérer la mort qui vient délivrer l'homme de la prison de son corps.

La pensée de Dieu n'est pas celle-là car « Tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces. » 1 Timothée, 4 v 4.

sport et foi

Dieu prend plaisir dans ce qu'il a créé

Erick Liddell, ancien champion olympique (puis missionnaire en Chine), connu pour ses convictions chrétiennes, a dit ***« Je crois que Dieu m'a créé pour un but, mais il m'a fait aussi rapide. Et quand je cours, je sens son plaisir. »*** Le footballeur Ricard Kaka a partagé la même pensée : « Je joue au foot parce que Dieu m'en a donné le don et il mène son don à sa maturité dans ma vie. »

Si Dieu est vraiment créateur de toutes choses, alors c'est Dieu qui donne à Lionel Messi son habilité à marquer un but. Un but marqué par un footballeur, tout comme n'importe quelle autre activité humaine, peut plaire à Dieu, dans la mesure où Dieu prend plaisir dans ce qu'il a créé. Nous devons nous débarrasser de la pensée que le sport est une activité non spirituelle ! Il n'y a aucune division sacré-païen dans l'organisation divine.

Dieu nous invite à prendre soin de notre corps (attention à l'ascétisme, au mépris du corps) et à lui offrir nos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu (Romains 12).

Mais les détracteurs chrétiens du sport aiment citer 1 Timothée 4v8 **« L'entraînement du corps est utile, mais à peu de chose. Au contraire, la fidélité à Dieu est utile à tout. En effet, à celui qui est fidèle à Dieu, la vie est promise pour maintenant et pour plus tard ».** A Sport et Foi, nous choisissons de retenir ce qui est utile : hygiène de vie, santé, amitiés, dépassement de soi... mais le sport reste limité ! Oui, le sport n'a pas les « paroles de la vie » ! Oui, le sport est devenu plus important qu'il n'aurait dû l'être ! Oui, le sport est devenu une idole pour beaucoup de personnes. La tension réside ici ! Dieu a donné des dons et des capacités physiques à certains et l'homme s'en est enorgueilli et a voulu devenir Dieu ! Romains 1 v 23 à 25 : **« Ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme cor-**

sport et foi

ruptible (...) et ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur... ».

Faudrait-il alors fuir le monde du sport ?

Philippe Acensi (Délégué général de l'Agence pour l'Education par le Sport) a dit : « Le sport n'est pas éducatif par nature, mais nécessite des citoyens qui transmettent des valeurs de solidarité et de convivialité ».

Oui, le sport restera entaché du péché si nous le laissons entre les mains de n'importe qui. C'est pourquoi notre association *Sport et Foi* s'engage dans le monde du sport afin de vivre une autre alternative. Nous croyons qu'il est possible pour un chrétien sportif d'honorer Dieu dans son corps et par son comportement. Nous croyons qu'en tant que citoyen nous pouvons véhiculer des valeurs positives au sein du monde du sport. C'est pourquoi nous encourageons les chrétiens à s'insérer dans la vie associative sportive de leur commune afin d'y partager l'amour qui nous vient de Dieu. Nous croyons aussi que Dieu peut nous enseigner des vérités bibliques sur Lui et sur nous-même (notre caractère) à travers les activités sportives. Notre devise pourrait se résumer ainsi : « Montre-moi comment tu joues, je te dirais qui tu es ! ». Autrement dit, sommes-nous remplis du Saint Esprit lorsque nous jouons ? Où puisons-nous notre valeur ? Dans nos performances sportives, dans la réalisation de tels gestes aussi extraordinaires soient-ils ou dans l'amour inconditionnel de Dieu ?

Un Esprit-Saint dans un corps saint :

Dieu souhaiterait-il nous inviter à vivre plus que cet adage « un esprit sain dans un corps sain » ? Et si un simple «T» ajouté à cette devise pouvait changer toute une destinée ? Et si le but de l'Homme était de vivre avec un « Esprit-Saint dans un Corps Saint ». Et si ce simple « T », nous rappelant la croix où Christ a été crucifié pour nos fautes, était une invitation à vivre pleinement réconcilié avec Dieu dans tous les aspects de notre vie (réconcilié avec Dieu, avec l'image de moi-même - acceptation, réconcilié avec les autres – relation, et avec le monde) afin de lui rendre Gloire !

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » 1 Corinthiens 6 v19-20

Oui, Dieu veut transformer la vie de nombreux sportifs afin qu'ils glorifient le Créateur ! Qu'ils passent du « culte du moi » ou du « culte du corps » au culte rendu à Dieu, riche en bonté et en compassion !

Joël Thibault
Aumônier à Agapé France,
Délégué « Sport et foi »

« Sport et Foi » : une association qui bouge !

Sport et Foi France a pour but non seulement de faire du sport avec un encadrement technique de qualité, mais aussi de pouvoir enseigner aux jeunes les valeurs qui sont importantes et que le sport peut véhiculer si l'encadrement y est attentif. Ces valeurs sont celles de la Bible et nous souhaitons les présenter dans le respect des croyances. On y retrouve le respect des autres et de la différence, le respect des règles, le respect de son propre corps, l'apprentissage de la persévérance et de la discipline, l'apprentissage de la solidarité. Sport et Foi se développe en France sous forme d'associations en lien avec les églises locales. Nous voulons aussi aider les chrétiens afin que, dans leurs clubs, ils prient pour leurs amis, honorent Dieu par la manière dont ils jouent, et qu'ils soient capables de partager la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

Pour connaitre nos activités : www.sportetfoi.org

Pour découvrir des témoignages en vidéos **www.plusquesportifs.org**

Dansons comme David !

Que pensons-nous du corps dans l'Eglise et pourquoi cette méfiance vis à vis de la danse, alors que le chant et le théâtre ont droit de cité dans nos cultes ? Ne faudrait-il pas revoir nos préjugés et nous ouvrir à cet art qui semble réconcilier corps et esprit, et louer Dieu par nos danses ?

Dans nos églises, généralement, on ne danse pas. On chante que l'on danse, mais on reste assis, au mieux on se lève, droit. La danse que nous chantons est une danse virtuelle, fantasmatique, mais ne nous leurrons pas : elle n'est en réalité pas une danse. La danse n'est pas abstraite ! « La danse est fondamentalement mouvement dans un corps bien concret tout comme la toile et la peinture du tableau ou le marbre de la statue, mais vivant de surcroît, en chair et en os, ressentant et exprimant du plaisir, des émotions, l'amour, la vie, la mort : de l'éminemment charnel et sensuel donc, matériel, évident et tangible. »[1] Lors d'une danse, le corps tout entier devient artistique. Il en est sublimé, transcendé et celui qui contemple un danseur réagit vivement, émotionnellement, à ce spectacle. Ainsi, lorsque le roi David danse devant l'arche de Dieu, Mical, fille de Saül réagit par un profond mépris : elle ne peut accepter qu'un homme de si haut rang s'abaisse comme « un homme de rien » à danser devant la foule (2 Samuel chap. 6 versets 14 à 21). Elle n'a rien compris, lui répond le roi David. Hérode, lui, a bien compris le but de la danse de sa belle-fille : le spectacle de la jeune femme est si puissant qu'elle obtient en échange la mise à mort de Jean-Baptiste (Matthieu chap.14 versets 6 à 12). La danse charme, subjugue, elle gêne et parfois même scandalise. Dans nos églises, elle est absente. Pourquoi ? Avons-nous honte du regard dédaigneux de la Mical du deuxième rang ? N'avons-nous donc rien compris non plus ? Ou bien avons-nous peur de donner de nous-même un spectacle indécent comme celui que donna Salomé[2] ? Quoi qu'il en soit, la danse est dans nos églises ignorée au profit d'autres arts où le corps peut être mis entre parenthèse.

> « Lors d'une danse, le corps tout entier devient artistique. »

L'omerta que l'on fait peser sur la danse et les danseurs dans nos milieux chrétiens est-elle seulement judicieuse, bien pensée ? La sublimation du corps par la danse n'a-t-elle pas de corollaire dans les autres arts ? Considérons un instant la musique. A l'instar de la danse, elle est un art éphémère qui n'existe que le temps de sa représentation. Toutes deux recréent un espace-temps hors du temps et de l'espace où, par un pacte implicite, le spectateur se trouve plongé. Lorsque nous considérons la musique dans nos assemblées, peut-on affirmer sans mentir que nos cœurs n'ont jamais brûlé[3] lorsque nous chantions d'une même voix la louange à notre Seigneur Jésus-Christ ? Ne sentons-nous pas en notre for intérieur cette flamme ardente qui réchauffe notre cœur ? Ne sommes-nous pas profondément émus à l'audition du *Messie* de Haendel ou des œuvres de Jean-Sébastien Bach ? N'étions-nous pas en joie le 17 mai dernier en écoutant dans les locaux de l'EEL à Marseille l'ensemble de clarinettes « L'arbre d'ébène »[4] ? Chantons-nous sans y croire nos « transports d'allégresse » face aux merveilles de la création de notre Dieu ? L'initiative de Sebastien Demrey et Jimmy Lahaie, musiciens du groupe québécois *Héritage*, est remarquable : dans leur troisième opus, ils ont compilé les voix de tous les spectateurs présents à leurs différents concerts dans le monde francophone, et ont ainsi rassemblé près de 5000 voix chantant *a cappella* « Dieu tout puissant »[5]. Leur objectif a été d'avoir, je cite, « un aperçu (…) du ciel ». La musique, nous le voyons, ne délaisse pas le corps ; au contraire, elle l'habite complètement, tout comme la

L'association Chorévie

> « Tout événement qui met le mouvement en jeu est de la danse. »
>
> François Raffinot - chorégraphe

danse. Pourquoi, dès lors, accorder à la musique ce que nous refusons à la danse ?

Au contraire, reconsidérons la danse et donnons-lui les moyens d'être un moyen artistique d'expression de la foi chrétienne au même titre que n'importe quel autre art ! Par la danse, nous accédons à une voie novatrice de louange. En effet, « l'adulte a perdu le juvénile rapport immédiat à la connaissance, sans recours au raisonnement ni à la claire représentation intellectuelle de la chose à assimiler. » Mais par la danse, nous pouvons parfois dire ce que les mots de nos prières ou les voix de nos chants ne peuvent pas exprimer : la grandeur de notre Dieu, l'éternité de la Vie en Lui, la profondeur abyssale de Son Amour. Cette immensité nous dépasse : ne la bornons pas à un seul moyen d'expression. Un geste parfois suffit à danser. Une main tendue vers le ciel, un bras autour d'une épaule, un mouvement de hanche, un regard levé vers le ciel et non plus braqué sur l'écran du vidéo-projecteur… c'est aussi cela la danse. Le chorégraphe François Raffinot l'explique bien : « Tout événement qui met le mouvement en jeu est de la danse. La danse n'est pas une question esthétique pour moi, c'est une question d'énergie, de dépense d'un corps. Toute manifestation qui expose le mouvement du corps, je le regarde comme un spectacle de danse. »[6] Pour ceux qui ont de la difficulté à réinvestir leur corps pour la louange, ou qui veulent se perfectionner dans ce domaine, il existe des cours. L'association *Chorévie*[7] en est un bel exemple. Créée en 2001 sous l'impulsion de Corinne BARBE-FADIER, danseuse professionnelle, *Chorévie* entend « encourager l'expression de la foi chrétienne par la danse ». Basée à Aix-en-Provence, l'association dispense des cours de danse contemporaine chaque mardi, propose des ateliers de danse un samedi par trimestre et organise des spectacles de grande qualité chaque année. L'association ne compte pourtant qu'une dizaine de membres à ce jour.

Ne nous contentons plus de chanter, engoncés dans nos mauvais fauteuils du dimanche, que lorsque l'esprit de Dieu habite en moi « je danse comme David ». Au contraire même, osons exprimer notre louange par le corps, levons les bras lorsque nous disons le faire, frappons à pleines mains notre joie d'être un enfant de Dieu !

Julie Sorbier-Rawls

POUR ALLER PLUS LOIN :

• L'association Chorévie est basée à La Barque, mais ses cours sont dispensés à l'Eglise Evangélique Libre d'Aix-en-Provence, 3 avenue du Deffens, 13090 AIX EN PROVENCE.
Pour contacter la professeure de danse Corinne BARBE-FADIER : 06 16 27 22 55.
Pour mieux connaître l'association : **http://chorevie.over-blog.com/**
La prérentrée est fixée au 27 août 2014 : renseignez-vous dès maintenant !

• Le groupe de musique Héritage entend donner un second souffle à d'anciens cantiques par une orchestration plus contemporaine, tout en respectant la lettre et la mélodie des chants anciens. Le groupe connaît un immense succès car il touche aussi bien les plus jeunes que les plus âgés d'entre nous. Plus d'informations sur : **http://heritagemusique.com/** Certains de leurs clips sont visibles librement sur Youtube.

• Les articles sur la danse cités dans cette rubrique peuvent être retrouvés sur le site de Mme Nelly Rajaonarivelo, maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille : **http://nellyrajao.free.fr/**

[1] RAJAONARIVELO Nelly, « Paradoxes concrets de l'abstraction en danse », Détours, Marseille, juillet 2003, p. 64.
[2] Le prénom de Salomé semble avoir été donné à la belle-fille d'Hérode grâce au récit de Flavius Josèphe. Son prénom a été l'objet de mille attentions, pièces de théâtre, romans, poèmes, à la fin du XIXème siècle. Citons par exemple Salomé d'Oscar Wilde.
[3] Nous reprenons l'expression des disciples sur la route d'Emmaüs qui ressentent au plus profond de leur cœur la présence du Seigneur Jésus qui leur tient compagnie sans avoir identifié le Messie. Luc 24 : 15 à 32.
*[4] Le concert de « L'arbre d'ébène » s'est tenu le 17 mai dernier aux allées Gambetta à Marseille. Ce groupe de musique regroupe une trentaine de clarinettistes autour d'un programme de musique classique d'hier et d'aujourd'hui. Les fonds récoltés ont servi à financer des actions de proximité engagées par l'église protestante de la rue Friedland. Plus d'informations : **jrstauffacher@gmail.com***
*[5] Héritage, opus III, « Dieu tout puissant ». Voir cet événement sur http:// **heritagemusique.com***
*[6] François RAFFINOT, A force de s'appuyer à la barre, on devient un homme du milieu, entretiens avec Olivia-Jeanne Cohen, Anglet, Séguier Archimbaud, coll. L'écrit du corps, 2002. Citation tirée de l'article de Nelly RAJAONARIVELO, « Quand et où commence et finit la danse ? », **http://nellyrajao.free.fr/***
*[7] Plus d'informations sur le site : **http://chorevie.free.fr/***

fils de Jérémy : Lohan

Apprivoiser son corps, une réalité parfois périlleuse !

Après avoir grandi dans une région située entre la France et la Suisse, j'ai émigré au Québec il y a environ 5 ans, et je me suis marié avec la plus extraordinaire des Suisse-Canadiennes. Je travaille actuellement dans un organisme d'aide à l'enfance et continue des études universitaires.

Dans la société hypermoderne dans laquelle nous vivons, le corps occupe une place prédominante. Il n'y a qu'à ouvrir une page de magazine ou allumer la télévision pour s'en rendre compte. Qu'il soit poussé à l'extrême, négligé ou encore adoré, on fait une utilisation de notre corps qui peut être facilement questionnable. Cela peut amener très souvent à voir son propre corps comme étant un trophée ou un argument de vente ou, à l'opposé, une source de honte et d'embarras. Dans ce témoignage, je vais présenter l'apprentissage de mon rapport au corps.

Avant tout, je veux dresser ici un bref arrière-plan d'un certain aspect de mon enfance. Lorsque j'étais jeune, j'avais de la difficulté à accepter mon corps. Les quelques kilos de trop que j'avais me poussaient à entretenir une vision de moi-même qui n'était pas forcement positive. Mes camarades n'hésitaient pas à alimenter cette vision. Comme on le sait, à ces âges-là, le regard des autres est très important ; on va souvent s'appuyer sur les autres pour gagner ou perdre de la confiance. Les remarques de mes pairs ne contribuaient donc en rien à l'amélioration de mon estime de soi. La société nous pousse à rentrer dans un certain moule. Je trouve incroyable de voir à quel point les jeunes peuvent être rejetés parce qu'ils n'ont pas la même coupe de cheveux, parce qu'ils ne portent pas les derniers habits à la mode ou parce qu'ils sont trop petits ! Même si j'étais loin d'être obèse, je ne rentrais tout de même pas dans ce qu'était la norme. J'ai donc grandi comme ça, avec plus ou moins d'estime de soi. J'allais chercher ce besoin de reconnaissance et d'acceptation où je pouvais, sans forcément trouver quoi que ce soit là où j'allais le chercher. Je me construisais sur le regard des autres, sur ce qu'eux pensaient de mon

physique. J'avais toujours cette petite pensée derrière ma tête qui se demandait : « Qu'est-ce que cette personne pense de moi ? Est-ce qu'elle va m'accepter comme je suis ? Peut-être que j'ai besoin de changer de coiffure pour être plus « in[1] » ?

Au début de ma vie d'adulte, ma vision a commencé à changer. C'est vraiment à ce moment-là où j'ai ouvert les yeux sur le rapport que j'avais avec mon corps. J'ai réalisé que ce rapport n'était pas saint, pas valorisant face à qui j'étais. J'ai réalisé que ce n'était pas en ayant une telle image de moi-même que je faisais honneur à mon Créateur. C'est à ce moment que Dieu m'a amené à comprendre ce que Lui voyait en moi. Bien évidemment, c'était complètement opposé à ce que moi, je voyais. J'ai compris à quel point Son cœur de Père était fier. Fier de qui je suis, de comment mon corps est, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. On m'a dit un jour une parole qui m'a touché au plus haut point. Cette personne m'a dit : « Il n'y a rien que je puisse faire pour que Dieu t'aime plus, il n'y a rien que tu puisses faire pour que Dieu t'aime moins. » *Woow* ! Alors qu'avant je pensais qu'il fallait performer pour être aimé et pour gagner le mérite d'être accepté par mes pairs, je me suis rendu compte que cet amour est offert par le Créateur. Mon identité est construite sur ce que Lui pense, et non sur des critères superficiels que le monde impose. C'est tout un processus ; c'est sûr que j'y travaille encore maintenant ! Je pense qu'il y aura toujours du travail à faire à cause du monde autour qui essaie de porter à la comparaison ou qui essaie sans cesse de rabaisser… Cependant, Dieu est présent pour nous aider. Le monde nous demande de « faire », Dieu nous apprend à « être ». Je ne suis pas en train de dire qu'il faille se laisser aller et malmener notre corps, bien au contraire. Je suis intimement convaincu qu'il est important de prendre soin de soi. **Dieu prend plaisir à nous voir nous respecter et entretenir le temple que nous sommes.** Toutefois, la motivation pour le faire doit être inspirée par Lui, par le fait que cela réjouisse son cœur, et non par la société de performance qui nous entoure. Je suis persuadé que Dieu veut que nous puissions être fiers de qui nous sommes, et non pas qu'on se plaigne et qu'on critique le chef d'œuvre qu'il fait en nous. Il nous a créés d'une certaine manière, et on doit pouvoir être reconnaissant qu'il l'ait fait ainsi ! David l'avait bien compris lorsqu'il a écrit le psaume 139, et qu'il dit : « Je te loue, car je suis une créature si merveilleuse ». Il n'est pas en train de se jeter des fleurs ici. Il est en train de manifester à l'Éternel que ce qu'Il fait est beau, que ces œuvres sont admirables !

Cela m'amène à aborder mon autre point. Je suis le fier papa d'un petit garçon. En étant un minimum attentif, il y a de nombreux apprentissages que l'on peut faire en observant un enfant. Lui n'est pas conscient de cela, mais notre souci en tant que parent est de prendre soin de lui, de son corps, de sa petite personne. Tous les jours, on multiplie les gestes de protection afin de lui assurer un environnement où il peut se développer et s'épanouir dans de bonnes conditions. Malgré tout, lorsqu'il déjoue nos mécanismes stratégiques (ne jamais sous-estimer la ruse d'un enfant !) et qu'il trouve le moyen de se faire mal ou de se mettre vraiment en danger, nos cœurs de parents se brisent! Bien sûr il est encore jeune, il n'est pas conscient des conséquences de ce qu'il fait. Toutefois, un jour, il sera assez grand pour le réaliser. Je fais le rapport avec Dieu. Avant, je ne réalisais pas à quel point Dieu voulait prendre soin de moi. Encore maintenant, il est difficile d'avoir la grande image pour voir tout ce qu'il met autour de moi. Il assure tout un environnement afin de nous aider à faire les bons choix pour qu'on puisse entretenir notre corps. Sa Parole est le mode d'emploi pour nous guider, il place des amis, de la famille, l'église dans notre entourage pour nous conseiller… nous avons les ressources à portée de main. Mais, rebelles que nous sommes, on peut finir par faire des choses qui nous font du mal, intérieurement ou extérieurement. Les choix que nous faisons pour prendre soin de notre corps doivent donc être faits non pas parce « c'est écrit » (même si c'est déjà un bon argument) **mais parce que notre Père céleste tient terriblement à nous et veut nous voir nous épanouir.** De même qu'avec mon fils, je veux qu'il puisse comprendre que ce que je fais pour lui, c'est pour son bien. Je désire qu'il puisse prendre soin de son corps car je l'aime plus que tout, et je veux ce qu'il y a de mieux pour lui.

> « Au début de ma vie d'adulte, ma vision a commencé à changer. »

Mariage de Jérémy et Mélissa

Mon cheminement avec mon rapport au corps, comme je l'ai dit, est un long processus. Il me pousse, non pas à me voir avec tous mes défauts et mes faiblesses, mais comme étant l'œuvre du Créateur, sur qui je peux me reposer et être ressourcé lorsque je deviens trop critique… envers Lui. Lorsque je me critique, je Le critique! Notre valeur vient de Dieu, et même si l'ennemi essaye de nous mentir en nous poussant à nous voir d'une manière loin de la vérité, à nous de tourner nos yeux vers Lui et de lui demander : « Toi, Père, comment me vois-tu? ».

Jérémy Pilloud
Travailleur social au Québec

[1] *« in » c'est à dire dans le coup !*

L'Esprit Saint dans un corps saint, 1 co. 6

Vous avez peut-être un jour, comme les Corinthiens, entendu le message de la grâce et de la liberté. L'avez-vous compris ou bien avez-vous seulement entendu ce que vous vouliez entendre ? Lorsque nous lisons cet extrait du chapitre 6 de la première lettre aux Corinthiens (v12-20), nous constatons que les chrétiens de Corinthe n'avaient pas bien saisi les subtilités de la Bonne nouvelle. Certains méprisaient le corps et d'autres l'adoraient. Des milliers d'années ont passé mais sommes-nous si différents ?

Corps méprisable

Nous avons parfois du mal à imaginer la douleur que ressentent ceux qui souffrent constamment dans leur corps. Ceux-là attendent d'être délivrés de ce corps insupportable, un peu comme on souhaite sortir de prison. Ils crient à Dieu : « Maranatha, viens Seigneur, viens ». Ils savent qu'un jour il n'y aura plus de souffrance et plus de larme. Pourtant leur douleur risque de les pousser au mépris du corps alors que le corps est un don extraordinaire de Dieu. Jésus, lorsqu'il est ressuscité, avait encore un corps. Il n'était pas un pur esprit. Il a mangé avec ses disciples et il a même montré ses blessures à Thomas. Si vous ne supportez plus votre corps parce que vous souffrez, sachez que vos frères et vos sœurs peuvent prier pour vous. Comme Jean le souhaite à Gaïus, nous souhaitons que votre corps soit en aussi bonne santé que votre âme (3 Jn 1). L'Eglise ne doit pas faire preuve de timidité concernant la prière de guérison. Dieu est capable de guérir. Mais il est possible que Dieu ne nous délivre pas de toutes nos souffrances et qu'il nous demande de vivre avec une écharde dans la chair, nous, nos enfants (ce qui est parfois encore plus dur) ou nos parents âgés. Si c'est le cas, Dieu est prêt à nous donner la force de vivre dans ce corps imparfait, douloureux et qui reste pourtant objectivement une merveille (Ps 139).

« Tu es très belle »

Mais il arrive bien souvent que certains méprisent leur corps « simplement » à cause du regard que les autres portent sur lui. Ils souffrent de ce regard. Ils sont complexés, blessés, mal-aimés… J'ai vu récemment un très vieux film qui raconte la vie d'une jeune missionnaire anglaise en Chine : « L'auberge du 6ème bonheur ». Lorsqu'un colonel chinois (qui est en train de tomber amoureux de cette dame) lui dit qu'elle se mariera un jour, cette jeune et jolie jeune femme (jouée par Ingrid Bergman) déclare qu'elle ne se mariera jamais. « Pourquoi ? » lui demande, surpris, le soldat. « Parce que je ne suis pas belle. Personne ne voudra de moi », répond

sport et foi provence

> « Le Dieu qui vous a créés connaît à la fois la laideur qui est en vous (à cause du péché), mais aussi la beauté qui est en vous. »

la jeune femme. Le colonel lui affirme alors qu'elle se trompe et lui dit qu'elle est très belle. Emue, la jeune missionnaire répond que toute femme devrait entendre au moins une fois dans sa vie une telle parole. Vous n'aimez pas votre corps ? C'est peut-être parce que personne ne vous a encore dit que vous étiez beau ou belle. Je ne sais pas si c'est aujourd'hui ou demain, ou dans quelques jours, que vous aurez la chance d'entendre une telle parole mais je peux vous dire que **le Dieu qui vous a créés connaît à la fois la laideur qui est en vous (à cause du péché), mais aussi la beauté qui est en vous.** Grâce à lui, grâce à tout ce qu'il a mis en vous et qui demeure malgré le péché, il voit aussi ce que vous pouvez devenir avec son aide. Il vous aime.

Culte du corps

Mais si certains ne s'aiment pas, d'autres s'aiment trop et n'ont pas besoin qu'on leur dise qu'ils sont beaux. Ils en oublieraient même leur laideur et leur péché. Parmi les chrétiens de Corinthe, certains avaient aussi fini par ne plus croire en la résurrection des corps. Ils pensaient bien qu'un jour il se passerait quelque chose mais ils ne croyaient pas que la chair pouvaient revivre. En attendant, ils se contentaient de boire et de manger. Ils pensaient même avoir le droit de coucher avec les prostituées ! Aujourd'hui, sans forcément aller vers les prostituées, certains donnent trop d'importance à leur corps, même parmi les chrétiens. Ils écoutent trop leurs désirs, et croient que tout ce qui est « naturel » est bon. Ou alors ils sont découragés et se disent que c'est tout simplement inévitable. Comment pourrait-on résister à des pulsions si fortes ? Alors que certains désespèrent d'être appréciés au moins une fois dans leur vie, d'autres se gargarisent parce que leur corps est apprécié. Ils oublient que ce corps (admiré) n'est pas vraiment à eux. Ils oublient que s'ils sont des créatures merveilleuses, c'est grâce à Dieu. Ils oublient enfin que ce corps est pour le Seigneur.

Le corps est un Temple, pas un tombeau

L'apôtre rappelle que c'est Dieu qui est devenu le maître de ce corps et que le Saint-Esprit habite en lui. Nous ne nous appartenons donc plus. Paul n'hésite pas non plus à relier cette réflexion sur le corps à la question de la résurrection de Jésus. C'est comme s'il nous disait : « Vous voyez bien que le corps est important. Dieu a permis que Jésus naisse d'une femme et prenne corps. Dieu l'a ressuscité des morts et il veut nous ressusciter aussi. Il ne le ferait pas si le corps n'était pas important pour lui ». Dans sa réponse, Paul situe aussi la sexualité du côté de la relation et pas du côté des besoins primaires. Avoir une relation sexuelle ce n'est pas comme avoir faim ou avoir soif. Il s'agit d'une communication intime, d'une unité de vie nouvelle qui est en train de se constituer. Le mariage est d'ailleurs une image de l'union intime que nous vivons avec Dieu. Or ce que Dieu approuve d'un homme et d'une femme qui s'attachent l'un à l'autre, il ne l'approuve pas lorsque cette relation est épisodique, liée à l'argent ou chaque fois qu'elle n'est qu'une caricature de l'union voulue par Dieu. Dieu n'agit pas avec nous comme avec une prostituée. Il ne nous propose pas non plus une cohabitation qui ressemblerait à un CDD1. Il s'engage pour toujours. **Notre corps devient le temple du Saint-Esprit. Il n'est pas un tombeau.**

Un instrument magnifique

Enfin, à aucun moment Paul ne parle négativement de la sexualité. Il dénonce simplement la légèreté de ceux qui abusent de leur liberté. En évoquant un péché spécial, il veut certainement montrer que ce péché-là blesse l'homme dans sa capacité à communiquer. Le corps, qui permet la relation, est particulièrement atteint par la débauche. Paul rappelle ainsi les libertins à l'ordre mais il invite aussi ceux qui méprisent le corps à comprendre que « le Seigneur est pour le corps ». **Et si notre corps est une tente qui se détériore jour après jour, Dieu nous prépare aussi une demeure dans les cieux (1 Co 15), un corps glorifié.** Nous connaissons l'expression de Juvénal : « Un esprit sain dans un corps sain ». Dieu nous propose autre chose : « L'Esprit Saint dans un corps saint ». Que se passe-t-il alors ? Notre corps devient un instrument magnifique, quel que soit son état, puisqu'il a été fait pour glorifier Dieu. Au lieu de voir ce que nous n'allons pas (ou ce que nous ne pouvons plus) faire, regardons plutôt tout ce que notre corps (même fatigué, malade ou disgracieux) a fait et peut encore faire pour la gloire de Dieu.

Pascal Gonzalez
Pasteur

[1] *CDD : contrat à durée déterminée*

Annonces / Communiqués

SÉJOUR EN FAMILLE DU 13 AU 22 AOÛT 2014

Au cœur des Cévennes dans un cadre naturel préservé venez vivre un agréable séjour au **Centre de Chausse.**

Animations Spécial Enfants
Moments de partage autour de la Bible
Activités détentes pour tous
Sorties découvertes
Temps libres
Soirées festives ...
Contacter **Jean VERCIER**
au 04 66 61 47 08
ou armeedusalut.chausse@sfr.fr

LA CÉCITÉ, ÇA REGARDE TOUT LE MONDE

La Fondation LA CAUSE, fidèle à son engagement envers les handicapés visuels, sera au Salon AUTONOMIC – **PARIS les 11, 12, 13 juin 2014 à Paris-Expo - Porte de Versailles** « Pour un monde accessible à tous ».
Salon International professionnel et grand public, il attend près de 30 000 visiteurs et plus de 450 exposants,
Nous y présenterons : **La Bible, sur support numérique** et les services de La Cause.
La Fondation La Cause
Martine HAAGE
Département Handicapés Visuels
Fondation La Cause
Site : www.lacause.org
Mail : fondation@lacause.org

INVITATION CÉVENNES 2014, LE RIMP

Rassemblement International Militaire Protestant
à Méjannes-le-Clap / Gard / France
du jeudi 19 au dimanche 22 juin 2012

Programme & informations sur notre site Internet :
http://www.aumonerieprotestante.fr/rimp/rimp2014.htm

Cette année au programme :
cultes et célébrations, ateliers-débats, concerts, visites touristiques et culturelles (Musée du Désert à Mialet), rencontres inoubliables marqueront ce long week-end, et des surprises à l'occasion de cette 63ème édition ! Mais surtout, nous voulons continuer à faire de notre rassemblement un moment fort en spiritualité, en réflexion et en convivialité.
Le thème de l'année 2014 :
« Dieu : proche ou lointain ?».

HECTARE
TERRAINS A BATIR
Aménageur - Promoteur

ACHAT ET VENTE
DE TERRAINS À BÂTIR

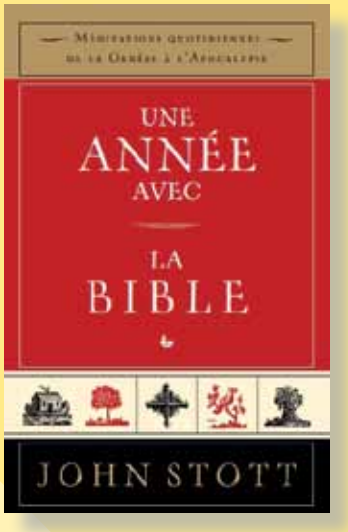
0 820 20 38 38
www.hectare.fr

RESSOURCES BIBLIQUES pour aller plus loin

La Bible en toute simplicité

Une brève introduction à chacun des livres bibliques, c'est idéal pour se repérer dans la Bible quand on la découvre et même si on la lit depuis longtemps. La présentation contemporaine et tout en couleur est très attractive.
Coédité avec Bibli'O.
Nick Page / Jonathan Williams (illus)
128 pages (150 X 190, Broché) Réf. BIB084
12,90 €

Une année avec la Bible



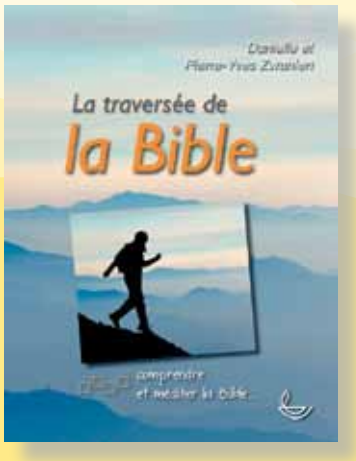
En suivant le calendrier des fêtes chrétiennes, cet ouvrage couvre, en 365 méditations, toute l'histoire biblique et expose chacune des doctrines essentielles de l'Église. Ces méditations de John Stott, théologien anglican bien connu, s'appuient sur des versets bibliques clés.

John Stott
432 pages (165 X 240, Relié) Réf. UNE003
25,00 €

Grandes vérités de la Parole de Dieu

De nombreuses citations bibliques organisées par thème, et accompagnées de quelques commentaires, sont exposées pour aider chacun à retrouver rapidement les fondements bibliques de la doctrine et de la vie chrétiennes.

Leonard Sharp
216 pages (140 X 210, Broché)
Réf. GRA006
15,00 €



La traversée de la Bible

Comprendre et méditer la Bible
Un livre à mi-chemin entre l'étude et la méditation, pour découvrir la Bible en 48 semaines : courts messages, notes explicatives, clés de compréhension historiques et géographiques, sélection de passages bibliques, questions et sujets de réflexion.
Pierre-Yves Zwahlen
416 pages (170 x 228, Relié) Réf. TRA003
26,00 €

COMMANDE à envoyer à :

Éditions LLB – CS 50728 – 26007 VALENCE CEDEX – FRANCE
contact@editions-llb.fr
Vous pouvez également commander par téléphone (paiement par carte) au : 04 75 55 95 00
Frais de port : 4, 80 € pour 1 livre, 6, 90 € pour plusieurs livres

éditions LLB
www.editions-llb.fr

“SI JE VAIS M'ÉTABLIR
AU SOLEIL COUCHANT,
SI JE M'ENVOLE
JUSQU'AU SOLEIL LEVANT,
MÊME LÀ TA MAIN ME GUIDE,
TA MAIN DROITE NE ME LÂCHE PAS „
(Ps 139, 9-10)
nuance